

La crise financière de l'été 2007 : le mécanisme de contagion

Principales étapes

Facteurs amplificateurs

1 **Poussée de défaillances et de saisies chez les emprunteurs immobiliers peu solvables (« subprime ») aux Etats-Unis.**
8 février. HSBC annonce de lourdes provisions dans sa filiale américaine.
2 avril. Le deuxième plus gros prêteur à cette clientèle, New Century Financial, dépose le bilan.

2 **Désaffection pour les titres obligataires garantis par des crédits immobiliers à risque et fin du boom de l'activité de « titrisation ».**

3 **Brusque montée de l'aversion au risque sur tous les marchés du crédit, par contagion.**

4 **Crise de confiance sur la qualité et la valorisation des actifs.**
3 mai. UBS décide de fermer son « hedge fund » (fonds d'arbitrage ou spéculatif), qui accuse des pertes sur des titres adossés à des créances « subprime ».
Juin. Bear Stearns doit renflouer l'un de ses « hedge funds », qui a un gros portefeuille de titres garantis indirectement par des créances « subprime » (« CDO »).

5 **Anticipations de pertes et de cessions forcées de portefeuille.**
10 juillet. Les agences de notation financière dégradent une série de titres adossés à des créances.
Les opérateurs s'inquiètent de possibles faillites de « hedge funds ».

L'innovation financière diffuse des produits complexes et opaques, souvent vendus de gré à gré à des investisseurs pas toujours assez avertis.

L'effet de levier (le recours à la dette, aux dérivés…) joue au maximum chez une multitude d'acteurs extérieurs au secteur bancaire. En cas de pertes, ils doivent céder des actifs pour se désendetter.